

CN0100679  
~~ES70~~  
FAL

1981/37

MF/FG

REPUBLIQUE DU SENEGAL  
SECRETARIAT D'ETAT

INSTITUT SENEGALAIS  
DE RECHERCHES AGRICOLES  
(I.S.R.A.)

A LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

SEMINAIRE SUR LA PRODUCTION ANIMALE

T H E M E :

LES CONTRAINTES DANS L'INTENSIFICATION  
DES PRODUCTIONS ANIMALES ET LES ESSAIS DE SOLUTION

MARS 1981

ETUDE DES SYSTEMES DE PRODUCTION EN MILIEU REEL :  
L'ELEVAGE DANS LA ZONE CENTRE-NORD

M. FALL avec la collaboration de  
A. DIA.

Centre National de Recherches Agronomiques  
de Bambey

## I N T R O D U C T I O N

1

Dans le cadre d'un projet de développement au niveau de la zone Thiès - Diourbel, une cellule de liaison ISRA - SODEVA a été mise en place.

Le Principal objectif de cette structure était de développer une forme de recherche d'accompagnement devant associer aussi bien la recherche et la société de développement, que les paysans principaux intéressés.

C'est ainsi que dès le départ, il s'est avéré nécessaire pour la recherche, de mettre en forme une nouvelle approche du milieu : "une structure légère, évoluant non pas dans un univers expérimental clos, mais dans un cadre naturel, en étroite liaison avec les principaux protagonistes".

Cette brève communication a simplement pour but de présenter cette forme de liaison recherche - développement qui a aboutit à une certaine démarche dont l'évaluation se poursuit. Les résultats obtenus nous permettent, en illustration, de présenter quelques actions menées en direction du système d'élevage dans la zone concernée, pour mieux caractériser les systèmes de production et les principales contraintes au processus de développement de cette spéculation.

## 1. UNE DEMARCHE NOUVELLE

La création d'une cellule de liaison entre la recherche et le développement, répondait à une triple nécessité :

- Décrire les relations entre les deux structures.
- Connaître les problèmes ponctuels que rencontre le développement sur le terrain et amener les chercheurs au delà de leur programme de recherches, à réfléchir aux solutions immédiates à proposer.
- Coordonner les intervenants de la recherche dans le milieu avec celles du développement.

Ces objectifs, pour ambitieux qu'ils paraissent, peuvent être atteints dans le cadre d'échanges permanents sur le terrain et ailleurs, *autour d'un programme bien défini*, entre représentants des deux organismes.

Il convient de noter ici le rôle extrêmement important du chercheur animateur de la cellule :

- Succiter des contacts avec ses collègues, organiser de concert avec son vis à vis du développement des rencontres ainsi que des concertations sur le terrain.
- En collaboration avec les autres chercheurs, proposer des actions de pré vulgarisation et mener, dans le cadre de son programme, les études indispensables à l'appréhension des contraintes du milieu.

### 1.1. Le paysan comme cible privilégiée

Le centre de l'action est le village (appelé ici *terroir-test*) et au-delà de l'exploitation agricole la cible principale est le paysan.

Le choix de ces villages se fait en étroite collaboration avec les services de vulgarisation, selon les critères sociaux et géographiques les plus pertinents, en rapports avec les buts poursuivis.

Toutes les actions sont menées en direction du paysan. Elles peuvent être situées à trois niveaux :

- Connaissance du milieu social
- Etude du système de culture et d'élevage
- Démonstration et adaptation de techniques nouvelles

Le paysan est en même temps acteur et réalisateur ; il exécute lui-même toutes les techniques proposées.

### 1.2. Introduire des innovations, pour mieux connaître le milieu

Toute innovation proposée qui ne satisfait pas des besoins réels, est très vite rejetée. Cependant les réactions, voire les "déséquilibres" créés par l'introduction d'une innovation, permettent non seulement de mieux appréhender les failles de tel système de production, mais encore de mieux cerner les motivations réelles des paysans,

Une certaine "dynamique de la confiance" est ainsi mise en route, permettant l'acquisition d'informations que l'enquête seule ne peut fournir.

### 1.3. La concertation, élément moteur de la liaison recherche-développement.

L'importance de cet aspect est à souligner. Les parties ne se sentiront concernées que si un programme est bati d'un commun accord, puis discuté dans le cadre d'un trilogue : recherche - développement - paysan.

Les résultats de ce programme doivent ensuite être évalués dans ce même cadre et réorientés en fonction des besoins.

### 1.4. Les -difficultés rencontrées

Avant même l'évaluation complète de cette démarche il y a lieu de noter quelques difficultés qu'une meilleure adhésion à l'action pourrait aplanir :

- La mise en place des programmes et leur suivi nécessitent une disponibilité complète de toutes les parties, ce qui n'est pas toujours le cas,

- Les résultats des réunions Jc concertation ne sont pas toujours transmis à la base de la structure de développement.
- La présence de la recherche dans un terroir a tendance à provoquer le désengagement de la vulgarisation dans le même terroir.
- Les chercheurs sollicités ne sont pas toujours disponibles arguant leur manque de temps.

### 1.5 . Quelques conditions essentielles pour une bonne réussite

La création de cellules de liaison entre la recherche et le développement revêt une importance particulière. Cependant sa réussite est conditionnée par divers aspects :

- Il faut que cette cellule soit sous-tendue par des actions communes au sein d'un projet où chaque partie a un rôle déterminé à jouer selon un programme bien précis.
- Les activités menées au sein de cette cellule doivent être soutenues budgétairement par un financement particulier géré de façon indépendante.
- La volonté et surtout la disponibilité totale des composantes de la cellule sont essentiels.
- Les rencontres peuvent être institutionnalisées mais le cadre privilégié doit être le milieu réel.

En guise d'exemple nous vous présentons quelques actions menées au niveau de la cellule de liaison I.S.R.A. • SODEVA et concernant l'étude des principales contraintes au développement de l'élevage et les possibilités de solution.

## II. L'ÉLEVAGE DANS LA ZONE THIES - DIOURBEL, DIAGNOSTICS ET PRINCIPALES CONTRAINTES.

### II.1. L'approche

L'objectif visé était de développer entre la recherche et le développement, une action commune en direction de l'élevage, afin d'une part de parfaire l'état actuel de nos connaissances dans ce domaine et d'autre part de définir dans un cadre limité les voies et moyens à mettre en œuvre pour l'amélioration de ce secteur.

Pour cela, à côté des tarroirs-test, un village d'éleveur a été suivi et les actions ont porté essentiellement :

- Sur le milieu :
  - Social : enquêtes socio-démographiques, séances de causerie pour mieux cerner les problèmes, information et formation sur les changements à entreprendre en matière d'élevage.
  - Physique : diversification des activités, amélioration des infrastructures, meilleure utilisation des ressources locales.
- Sur la méthode d'élevage :
  - Introduction de techniques modernes, améliorations du mode d'exploitation, suivi des troupeaux et essai de détermination de certains paramètres zotechniques.
- Sur l'animal :
  - Par des mesures prophylactiques et médicales ponctuelles à titre de démonstration.

La mise en place et le suivi de toutes les actions ont été possibles grâce à la présence sur le terrain d'enquêteurs permanents, sous le contrôle d'un technicien supérieur d'élevage.

## II.2. Le paysan et sa perception de l'élevage : Un bon chemin à parcourir.

Il convient ici de faire la distinction entre le paysan possédant quelques animaux (voire un troupeau) et s'adonnant à des activités d'élevage de rente de façon périodique, et "l'éleveur-paysan" possédant un grand troupeau et dont l'élevage est une activité aussi importante que l'agriculture (4ème terroir test, département de Mbacké).

Pour les premiers l'élevage est un appoint à l'agriculture, il est source de rentrées monétaires en n'importe quelle période de l'année ; et paradoxalement on consent difficilement à y investir le minimum nécessaire.

Cependant avec l'introduction de la traction bovine, l'embouche a curieusement gagné du terrain : la paire est engraisée au cours de Jeux années de travail puis vendue à des prix fort rémunérateurs, dont une partie permet l'acquisition d'une paire plus jeune.

Les troupeaux qui existent sont confiés à un berger loin du village et ne font l'objet d'aucune exploitation rationnelle. La volaille et les petits ruminants sont détenus par les femmes, mais l'embouche ovine durant la période de la fête de "Tabaski" est le fait des hommes, qui y tirent des revenus fort importants.

Partout le paysan marque son intérêt pour le cheval (le fâne lui est réservée en premier lieu). Il est l'animal idéal pour le transport et les semis, tandis que la traction bovine comme moyen de travail marque le pas.

En ce qui concerne les "éleveurs-paysans", on note une attitude très différente ; si l'élevage est la spéculation favorite, l'engagement réel dans l'amélioration de l'activité n'est pas toujours perceptible.

Les ventes des bovins se font selon les besoins du moment, plusieurs têtes en même temps, à des "Dioula" au niveau du village ou au marché de bétail.

Il est toujours difficile de trouver les propriétaires réels des troupeaux ; 80 % des boeufs sont confiés, et aucun type de contrat ne lie le gestionnaire au propriétaire.

L'embouche n'est presque pas pratiquée et les sous-produits de récolte sont peu utilisés. La transhumance vers la zone sylvo-pastorale reste importante ; dans toute la région la jachère disparaît et laisse la place aux cultures.

### 11.3. Les actions de pré vulgarisation : Des résultats à confirmer.

On peut noter deux types principaux d'intervention :

- Amélioration des méthodes d'exploitation : Embouche, ration alimentaire, technique de stockage des foin, stabulation, aviculture.
- Intervention sur l'animal et le troupeau : actions sanitaires et suivi du cheptel bovin.

#### Quelques exemples :

##### 1/- Embouche bovine : de bonnes perspectives

Une action importante a été menée, particulièrement pour tester deux types de ration à base de sous-produit de récolte (fane, paille hachée ou non hachée, concentré) et pour voir les différences possibles pour la même action entre la station et le milieu paysan.

La finalité était de montrer l'intérêt du hache-paille qui était mise en place, et les avantages pécuniaires que peut procurer l'embouche.

Les résultats peuvent se résumer ainsi :

- Gains de poids intéressants (surtout pour le lot avec la paille hachée).
- Meilleur profit obtenu par la vente d'animaux gras plutôt que maigres ,

- Meilleure utilisation des sous-produits de récoltes
- Test d'un hache-paille en milieu paysan
- Intérêt pour l'embouche manifesté par la majeure partie des paysans.

Deux contraintes majeures ont apparues :

- La difficulté de sortir des animaux du troupeau pour l'embouche.
- Le problème d'un débouché intéressant à une certaine période de l'année.

## 2/- Amélioration de l'aviculture : un intérêt certain

L'aviculture dans la zone est restée généralement traditionnelle ; les races locales bien qu'adaptées, sont peu productives et sont souvent décimées par des maladies (manque de soins préventifs).

La vente se fait selon les besoins monétaires du moment. Une grande partie est soit cédée sous forme de don soit destinée aux cérémonies familiales.

Deux actions ont été menées dans le but d'améliorer le système de production :

- Introduction de coqs raceurs en vue d'améliorer le format du cheptel local.
- Introduction de races améliorées (poulet de chair) dans le but d'augmenter aussi bien la production que les revenus obtenus.

Dans les deux cas, des infrastructures ont été créées pour répondre à la méthode de conduite proposée.

Bien que des difficultés aient été rencontrées (manque d'engagement de certains intéressés, demande d'assistance perpétuelle, prémunition des sujets), l'intérêt manifeste pour l'aviculture est certain. L'intensification de cette spéculation pose cependant certains préalables :

- Sensibilisation des paysans à la nécessité des soins préventifs,

- Mise en place d'un encadrement adéquat. (Au moins au départ).
- Résolution du problème des intrants, et des débouchés de commercialisation,

#### II.4. Les principaux freins au développement de l'élevage dans la zone.

On peut regrouper les contraintes observées sous deux formes : les contraintes endogènes, inhérentes au système de production, et les contraintes exogènes, extérieures à ce système.

##### 1/- Les contraintes endogènes : Des mentalités à reconvertir

- Au niveau social : L'élèveur traditionnel considère son cheptel comme une source de fierté tandis que le paysan (élèveur) le considère comme un simple appoint.
- Au niveau de la technicité : Les techniques traditionnelles qui sont transmises de génération en génération, ont très peu évolué ; l'alimentation n'est pas rationalisée, la structure du troupeau est souvent inadéquate, et l'amélioration génétique des sujets très peu pratiquée.
- Au niveau du mode de gestion : Le troupeau bovin est presque toujours confié à un berger, les petits ruminants divaguent et certains sont engraisés que pour une période donnée.

##### 2/- Les contraintes exogènes ; des structures privilégiant la production végétale.

- Une nature peu clémente : La sécheresse a causé d'énormes dégâts au cours des dernières années.

Les pâturages sont détruits, l'alimentation est devenue problématique, l'eau rare, Les parcours réduits avec la disparition des jachères.

- Un programme d'élevage à mettre en place : à l'instar du programme agricole (PA), il est nécessaire de mettre à la disposition des éleveurs des facteurs de production à crédit ; il convient donc de redyna-

- Un sous-encadrement :

Le volet élevage de la société de développement opérant dans la zone est trop peu important, tandis que les moyens des services traditionnels sont insignifiants.

L'encadrement sur le terrain est très lâche, et même inexistant dans certaines zones.

- Des filières de commercialisation à étudier :

tes marchés locaux sont très peu efficaces (comme en témoignent les étalages à viande que l'on rencontre sur tous les axes routiers) et les prix sont souvent loin d'être rémunérateurs.

Malgré l'existence d'une demande potentielle importante pour les produits animaux, les producteurs écoulent difficilement leurs produits à des conditions satisfaisantes.

La totalité des bénéfices revient à quelques intermédiaires.

C O N C L U S I O N S

"La création d'une véritable fonction originale Recherche-Développement destinée à assurer une meilleure efficacité opérationnelle des actions de développement est apparue; hautement souhaitable. Elle doit constituer un facteur important du développement d'un pays à dominante agricole comme le Sénégal".

En faisant nôtre cette constatation de Mr. R. TOURTE, nous pensons que l'agriculture est un système à "vases communicants" où toutes les composantes tendent naturellement vers l'équilibre. Les interventions désordonnées des uns et des autres, entrent en perpétuels conflits avec ce système ; et nous croyons que la plupart des contraintes au développement de l'élevage, résultent d'une politique déséquilibrée, qu'il convient maintenant de redresser.